

sont-elles devenues caduques au point de ne pouvoir plus former l'homme de demain, comme le prétendent certains individus, heureusement très rares parmi nous ? Je ne le pense pas. C'est pourquoi nous voulons affirmer une fois de plus que nous n'avons aucune raison de craindre. Nos maisons d'éducation religieuses, et en particulier celles des Frères des Ecoles chrétiennes, n'ont rien perdu de leur force, ni de leur vigueur, et leurs leçons n'ont pas cessé d'être très pratiques, très actuelles et très modernes. Les Chers Frères sont bien des hommes de leur temps.

Nous pourrions nous en convaincre sans sortir des limites du programme qu'ils suivent.

II

ASPIRATIONS POPULAIRES ET LES FRÈRES

En aucun temps peut-être, on a éprouvé un pareil désir d'instruction. L'ouvrier et l'homme du peuple ont besoin d'un peu de savoir, pour gagner leur vie, de beaucoup même, le plus possible pour s'élever dans l'échelle sociale, car nous sommes en pleine démocratie ; les honneurs, les places, la fortune vont aux plus intelligents, aux plus actifs, aux mieux armés pour la lutte. Tous ont faim et soif d'instruction, et la masse des enfants qui sortent des quartiers ouvriers ressemble à un flot populaire qui monte à l'assaut de l'école.

Frappez à la porte de l'une de nos écoles paroissiales, tenues par les Frères, vous ne tarderez pas à constater que ces hommes sont des maîtres dignes de la confiance qu'on leur a montrée jusqu'à ce jour. On vous introduira dans un petit monde à l'œil éveillé, studieux cependant, attentif, dans la mesure où l'âge, les distractions et l'espièglerie d'un voisin le permettent. Mais enfin, c'est un petit monde qui travaille, qui étudie et qui s'applique. Les uns apprennent à lire, d'autres récitent une leçon de catéchisme ou d'histoire sainte, d'autres encore additionnent quelques chiffres. Un peu plus loin, vous trouverez un groupe plus avancé qui étudie la grammaire, écrit une dictée, fait quelques problèmes et un peu de comptabilité.

Lire, écrire et compter, avec quelques notions de grammaire, d'histoire et de tenue des livres, voilà bien la base de l'enseignement populaire, ou si vous l'aimez mieux, ce qui cons-